Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue
5c le numéro

L'UNION

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"
5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI 12 AVRIL 1928 Onzième année, n° 25

UNE IDÉE DE PRINTEMPS

Ces jours-ci, beaucoup de têtes, masculines et surtout féminines, font des projets d'embellissements pour les alentours de la maison. Certains, plus ambitieux, songent même à des plantations permanentes d'arbres et d'arbustes, pour l'ornement et pour l'utilité.

C'est à ces derniers que nous désirons aujourd'hui donner quelques conseils. Une vingtaine d'années d'expérience nous a enseigné ce qu'un très grand nombre encore ne savent que fort mal, ou pas du tout.

En fait, il y a, sur ce sujet, bien peu de renseignements dignes de confiance et nous reviendrons tout à l'heure sur ce point.

* * *

Chaque printemps, il se dépense des milliers de piastres dans l'achat de plants d'arbres et d'arbustes avec ce résultat que, non seulement cet argent est perdu, mais que beaucoup de personnes sont absolument dégoûtées de l'entreprise et répandent partout l'idée qu'en Alberta on ne peut guère planter que les végétaux indigènes; et Dieu sait qu'en somme notre flore arborescente ne pêche pas outre mesure par la variété.

Nous connaissons des gens qui ont fait venir de Québec ou d'Ontario des plants de pommiers, de pruniers, de cerisiers, voire de raisins européens, avec l'espoir qu'en peu d'années ils récolteraient, comme le long du Saint-Laurent, pommes, prunes, cerises, ou raisins.

D'autres, se fiant trop aveuglément aux rapports des fermes expérimentales, ont essayé ce qui réussit dans le sud du Manitoba, ou de la Saskatchewan, et ils ont trouvé que, en Alberta, sauf sur quelques coteaux élevés ou très protégés, leurs essais ne rapportaient que déconfiture (en un seul mot).

Beaucoup ayant ainsi perdu, et leur argent, et leur temps, et leurs soins, en concluent que la culture d'arbres ou arbustes d'ornement ou d'utilité est une chimère, et ils en dissuadent autant de personnes que possible.

Nous pouvons encore citer, comme cause d'erreur, les articles écrits par des Albertains qui, grâce à une location spéciale, ont eu quelques succès remarquables, mais qui, tout fiers de ces succès, n'ont pas eu assez soin d'avertir que, dans l'immense majorité des cas, on ne peut s'attendre à la même fortune. Ce sont eux qui, avec les rapports trop optimistes des fermes expérimentales, avec surtout les catalogues des pépiniéristes de l'Est, (et même quelques uns de l'Ouest,) où les données sont souvent absolument fausses, causent ces désappointements et cette incrédulité parmi la masse du peuple de notre province.

Si bien que, hors de quelques arbres et arbustes d'ornement bien connus, érable du Manitoba, peupliers et saules de Russie, caragans, chèvrefeuille de Tartarie, lilas, 'crab'' de Sibérie, on n'ose plus, généralement, se mêler de plantations.

Il est à regretter, et profondément, que, alors qu'elles apportent tant de soins à améliorer nos céréales, dont pourtant nous sommes déjà fort avantageusement pourvus, les fermes expérimentales aient fait si peu, pour tout l'Ouest, par rapport aux arbres et arbustes fruitiers.

Il est à regretter surtout que leurs publications ne soient pas plus précises et leurs données plus complètes.

A part l'introduction du "crab" de Sibérie et de quelques pommettiers hybrides créés il y a plus de vingt ans par le premier directeur des fermes expérimentales, feu le Dr William Saunders (père du Dr C. E. Saunders à qui nous devons le blé Marquis et d'autres) rien, ou presque rien, n'a été fait par les fermes expérimentales. Pire que cela, elles recommandent pour tout l'Ouest des variétés, de pruniers par exemple, qui, même s'ils poussent assez bien, n'ont aucune chance de mûrir leurs fruits dans une situation normale et une saison normale, en Alberta. Les rapports des trois stations expérimentales de Lethbridge, Lacombe et Beaverlodge, malgré leurs excellentes situations, sont là pour en témoigner... par leur silence ou leurs excuses sur ce sujet.

* * *

Or, vingt années d'expériences, dans un endroit à climat très défavorable, nous ont appris qu'on peut arriver à faire croître bon nombre d'arbres et d'arbustes en Alberta... pourvu qu'on sache lesquels.

Et ceci exige toute une étude que la plupart n'ont ni le goût, ni le temps de faire.

Ici, une parenthèse pour déclarer que nous n'avons ni plants ni graines à vendre. Nous n'en gardons que ce qu'il nous faut pour les échanger avec d'autres amateurs, surtout des parties froides de l'Asie.

Mais, cette étude, qui empêcherait qu'elle soit faite par des spécialistes?

* * *

Notre honorable premier ministre, M. Brownlee, depuis son voyage en Europe, où il fut sans doute frappé de la beauté que les arbres et arbustes donnent aux villes, aux villages, et aux fermes, ne cesse de prêcher l'embellissement des demeures humaines en Alberta.

Il a grandement raison. Rien n'attache à la terre, rien n'attache au chez-soi, autant qu'une belle plantation de végétaux variés, utiles, surtout quand l'estomac, la santé, l'économie, entrent en ligne de compte.

Mais alors pourquoi, au lieu de se contenter de platoniques admonestations, ne nous donnerait-il pas quelque chose de pratique?

Déjà notre argent est dépensé, en deux endroits au moins, pour des expériences agricoles et horticoles. Il y a l'école d'agriculture de Olds et il y a l'Université d'Alberta.

Pourquoi ne s'y occupe-ton pas un peu à nous créer des arbres fruitiers pour l'Alberta? Cela ne demande point une grosse dépense d'argent, mais seulement quelque intelligence et beaucoup de patience.

C'est ce qu'on fait d'ailleurs au Manitoba et en Ontario, qui pourtant en ont moins besoin que nous, car ils possèdent plusieurs bons fruits sauvages qui nous manquent ici.

C'est ce qu'a fait le Minnesota où, il y a 50 ou 60 ans, on traitait de fous ceux qui parlaient de cultiver pommes, prunes ou cerises. Aujourd'hui, grâce à un homme surtout, le professeur Hansen, le Minnesota consomme et exporte, pour des millions de dollars, des fruits d'une qualité remarquable.

L'honorable M. Brownlee, ou l'entreprenant ministre de l'agriculture, ne pourrait-il pas s'occuper de la question?

Rien n'aiderait davantage à fixer sur leurs terres beaucoup de fermiers, et surtout de fermières, qui trouveraient alors, là où ils vivent, plaisirs et profits supérieurs, et inamovibles.

G. B.

AU JOUR LE JOUR

Ce qui intéresse les Albertains

La Liaison Française, organisée cette année sous les auspices de la société St-Jean Baptiste et sous la direction de M. l'abbé Ouellet-et, arrivera en Alberta les premiers jours de juillet et, pour la première fois, l'excursion annuelle de nos frères de Québec ira visiter les belles régions du Petit Lac des Esclaves et de la Rivière de la Paix.

* * *

Le charbon d'Alberta, comme nous l'avons prédit il y a quelques semaines, aura à soutenir une très forte lutte pour s'assurer des débouchés dans l'Est. Déjà les exportateurs de charbon des Etats-Unis ont abaissé d'une piastre leur prix de vente. Et l'on peut s'attendre à ce qu'ils fassent davantage s'il le faut.

C'est à l'Alberta de découvrir les moyens de triompher de la distance. Y parviendra-t-on? Souhaitons-le.

* * *

L'exposition de printemps, à Edmonton, a attiré beaucoup de visiteurs. On y remarque de très beaux spécimens de chevaux et de bestiaux, tous naturellement de races importées. Ceci nous ramène à la question: quand l'Alberta produira-t-elle des types d'animaux domestiques bien à elle, bien adaptés à notre climat, et qui soient moins coûteux à entretenir? C'est ce qu'on a fait en Europe où chaque région a ses races spéciales, plus avantageuses que les autres. C'est ce qu'a fait déjà Québec qui a un cheval "canadien" et une vache "canadienne" avec des caractéristiques spéciales et des avantages remarquables.

Qui sera le pionnier dans cette voie?

* * *

Le concours d'éloquence, pour le nord de l'Alberta, se terminera ce soir, 12 avril, à l'église McDougall.

Quatorze jeunes orateurs s'y feront entendre, sous la présidence de l'honorable Perren Baker. Espérons que notre compatriote, M. Lucien Landry, s'en tirera glorieusement, comme déjà l'a fait M. André Déchêne.

Le vainqueur du tournoi de ce soir ira, le 1er mai, rencontrer le vainqueur des concours du sud, et le meilleur de ces deux sera proclamé champion provincial

* * *

Mille sept cent soixante home steads ont été pris par de nouveaux colons dans la région de la Rivière de la Paix.

Un bon nombre sont devenus la possession des nôtres qui ont grande confiance dans l'avenir de ces vastes contrées.

* * *

Dans la province de Québec, et surtout dans sa partie sud-ouest, les inondations sont formidables, et causent de grands dégâts, même des noyades.

* * *

La confiance mène loin, quelquefois. L'autre jour, à Drumheller, une femme entra chez le chef de la police de la ville et lui offrit de l'alcool à $3 la bouteille. Il s'ensuivit la visite du poulailler d'un certain Stanley Peters et la découverte d'une production beaucoup trop forte pour être attribuée à des poules

318 MILLES A L'HEURE EN AÉROPLANE

Rome.—Le major Mario de Bernardi, aviateur italien, vient d'établir un nouveau record de vitesse en faisant 318 milles trois quarts à l'heure dans son aéroplane.

Colonne de l'A.C.F.A

J'attire aujourd'hui l'attention des nôtres sur le projet d'un monument au Père Lacombe à St-Albert. Tous ont connu ce dévoué missionnaire et voudront aider à rappeler sa mémoire. Le comité qui s'occupe de collecter les fonds pour le Monument Lacombe a pour secréatire M. James E. Reilly et pour trésorier le Rév. Père Jan, O.M.I., de St-Albert. Ceux qui s'intéressent à ce projet pourront se mettre en rapport avec l'un ou l'autre de ces deux messieurs.

* * *

Il est beau de voir comme tous s'intéressent davantage à la chanson française aujourd'hui. Nous aurons bientôt un Concert de Madame Dusseau à l'Université même.

Au mois d'août Monsieur et Madame Duprat donneront dans nos centres français une série de concerts. Il faudra que les Cercles qui désirent organiser un concert chez eux nous avertissent au plus tôt afin que nous puissions faire les arrangements nécessaires.

* * *

La question des taux réduits de transport pour les colons canadiens fait du chemin dans l'Est. Il y a en ce moment un bon nombre de pétitions pour être envoyées au gouvernement. Ceci aura un résultat heureux puisque le Cabinet fédéral comprendra davantage que si nous devons aider les immigrants anglais, il nous faut au moins obtenir l'équivalent pour les enfants nés au pays et qui désirent s'établir dans les nouvelles régions de colonisation. Tous ceux des nôtres qui n'ont pas encore signé cette pétition pourront passer au bureau du secrétaire pour ajouter leur nom aux autres.

* * *

Revenons aux cercles:—St-Edmond de Calder a 26 membres et en a encore d'autres en vue. M. Garon en est le dévoué président et Monsieur Trottier est le secrétaire du cercle.

Cold Lake a 28 membres en règle et ses officiers sont M. Charles Hébert, président, et M. Z. A. Lefebvre, secrétaire.

St-Paul aura comme officiers, en 1928, M. J. C. Thérien, président, et M. J. M. Drouin, secrétaire Nous n'avons pas encore reçu le résultat de la campagne des membres.

Le cercle de St-Charles a comme président M. Justin Douziech et le Rév. Père Lebré en est le secrétaire. Il y a déjà 19 membres en règle.

Le cercle de Rivière-qui-Barre compte 28 membres payés et a comme président M. Louis Boissonneault et Mme W. Bouchard en est la secrétaire.

Plusieurs Cercles n'ont pas encore renvoyé les pétitions qui leur ont été adressées au sujet des instituteurs bilingues. Il serait à désirer que les secrétaires s'en occupent le plus tôt possible.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice, Gariépy

L'AVION TUE UN ENFANT ET EN BLESSE 5 AUTRES

Londres.—Le Daily Mail dit qu'un avion piloté par Miss Winthrop Brown a tué un enfant de dix ans et en a blessé cinq autres. L'aviatrice devait atterrir dans un champ de 300 verges carrées et entouré d'un mur de huit pieds. Plusieurs jeunes spectateurs y avaient pris place et l'avion, descendant au centre du champ, frappa le mur, et les enfants.

TOUTE UNE ARMÉE DE POLICEMEN A CHICAGO

Chicago. — Prétendant qu'un complot avait été ourdi pour empêcher les électeurs de Chicago de donner librement leurs suffrages dans les "primaires" du 10 avril, Palmer Anderson, maréchal des Etats-Unis, a demandé au procureur général Sargent, l'autorisation d'assermenter autant d'aides-maréchaux qu'il en faudrait pour maintenir l'ordre ce jour-là. Lse électeurs de Chicago sont donc sous la protection de 5,000 policemen, plusieurs centaines d'agents du comté et autant d'agents fédéraux qu'il en faudra.

100,000 CHEVAUX SAUVAGES MIS A MORT

Yakima, Washington. — Deux hordes de chevaux sauvages comprenant 100,000 têtes, qu'on achemine du Washington Oriental sur Yakima, distant de 150 milles, doivent être mis à mort. Quatre mille chevaux ont déjà été abattus par une compagnie d'Yakima depuis son organisation, il y a un an.

Laissés en liberté par les Indiens, il y a une cinquantaine d'années, ces chevaux se sont multipliés au point de nuire grandement à l'agriculture dans cette partie des Etats-Unis. A mesure que les ranches seront débarrassés des chevaux sauvages, on y fera paître des bestiaux, et des moutons.

UN NOUVEAU RECORD

Jacksonville—George Haldiman et Eddie Stinson ont établi un nouveau record mondial de durée dans l'air en volant 53 heures 35 minutes sans discontinuer. Ils atterrirent ayant battu d'une heure 12 minutes 40 secondes le record établi par les Allemands en août dernier.

Les aviateurs atterrirent à un mille de l'endroit où ils avaient démarré. Il leur restait encore de l'essence.

LA TÉLÉVISION AU FOYER DANS UN AN

New-York. — Le New York Times cite la prédiction d'un représentant de la Radio Corporation of America, qu'il ne nomme pas et d'après lequel une année ne s'écoulera pas sans que la télévision ne fasse son apparition au foyer. Le journal ajoute que c'est l'entrée en scène de la télévision qui donne de la consistance aux rumeurs d'après lesquelles la Radio Corporation absorberait la Victor Talking Machine Company.

On fait observer que la télévision et la radiodiffusion des images nécessitent un moteur qui fasse tourner un disque ou un cylindre en harmonie avec un appareil similaire au poste récepteur, et qu'il est dès lors logique que phonographe et radio forment un instrument complet.

VOYAGE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL DANS L'OUEST

Montréal. — Le convoi spécial des excursionnistes de l'Université de Montréal partira de Montréal le 7 juillet.

Les étapes seront Winnipeg, Régina, Calgary, Banff, Vancouver, et au retour, Edmonton et Saskatoon.

Le voyage durera 21 jours et se terminera le 26 juillet.

Malheureusement les visiteurs, ne touchant que les grandes villes, n'auront pas l'avantage, comme ceux de la Liaison française, de prendre contact avec les centres franco-canadiens de l'Ouest.

UNE CONCLUSION QUI S'IMPOSE

Au cours de l'enquête sur l'immigration qui se poursuit actuellement à Ottawa, les chefs de service d'immigration tant du C.N.R. que du C.P.R. ont déclaré que l'immigration agricole anglaise était très difficile, vu que l'Angleterre elle-même n'avait pas trop d'agriculteurs.

Or l'on sait d'une part que ce ne sont pas les gens des villes qui peuvent être raisonnablement appelés à devenir colons. Les gens de la ville retournent tôt ou tard à la ville. D'autre part, ce ne sont pas des ouvriers pour nos industries qui nous manquent, nous en avons déjà de trop.

Alors la conclusion s'impose: Ayons des colons agriculteurs; les autres ne sont pas de vrais colons.

Où les trouver ces colons agriculteurs?

D'abord, chez nous. Tous les ans un nombre considérable de nos fils de cultivateurs quittent la campagne pour la ville et, ce qui est plus déplorable encore, pour la ville américaine. Des familles entières nous ont quittés. Ne disons pas que ces familles reviennent, car si elles reviennent d'où vient qu'il y a actuellement deux millions et demi de Canadiens aux Etats-Unis?

Qu'avons-nous fait pour conserver ces familles? Que nous proposons-nous de faire pour conserver celles qui nous demeurent?

Pour les conserver, il n'y a jamais rien eu de fait qui fut réellement pratique de la part des pouvoirs publics. Tout l'argent voté en faveur de la colonisation a été dépensé en pure perte, si l'on en croit l'enquête sur l'immigration, pour faire venir des colons des quais de Londres. Pour les conserver, il faut à nos familles nombreuses, une aide substantielle qui favorise leur établissement dans les régions nouvelles, même si ces régions sont dans l'Ouest.

Tous les jours les missionnaires-colonisateurs reçoivent des lettres rédigées en ce sens: "Quels sont les avantages donnés par le Gouvernement au colon canadien qui veut s'établir dans l'ouest? et les missionnaires-colonisateurs sont naturellement obligés de répondre: "Il n'y en a pas!" Alors ce sont des récriminations contre le gouvernement, des reproches vis-à-vis desquels les missionnaires ne peuvent rien.

Il est vrai que la province de Québec donne des primes de défrichement, mais les réductions pour le transport demeurent encore insuffisantes, et, de plus, tout le monde ne veut pas des terres de Québec; il en est qui veulent les terres de l'Ouest; pourquoi ne pas mettre ces terres à la portée des Canadiens?

L'enquête sur l'immigration a prouvé amplement que toute cette politique qui consiste à faire venir des colons de Londres, n'a abouti qu'à la faillite la plus complète; nous avons dépensé des millions en pure perte; alors... la conclusion s'impose; il faut changer de méthode.

La motion Boulanger indique une orientation nouvelle, pourquoi éluder les effets d'une motion destinée à faire tant de bien? Il y a deux ans que monsieur Boulanger revient à la charge. Il a tellement raison que tout le monde se lève pour déclarer qu'on pense comme lui et pas un seul ne se lève pour le réfuter.

Qu'est-ce donc qui empêche cette motion d'aboutir?

Il est bien certain que si les députés de Québec faisaient une pression sur le gouvernement, les Canadiens qui les élisent bénéficieraient de cette pression pour l'établissement de leurs fils.

C'est avec étonnement que l'on voit tant d'apathie quand il s'agit d'une question qui intéresse l'avenir de la race au plus haut point.

A quand le réveil?

Que tout le monde signe et fasse signer la requête que font circuler dans le pays les missionnaires-colonisateurs, ce sera toujours un pas de fait.

A force de poser la question, peut-être arriverons-nous à déterminer un effort sérieux vers la solution et la justice.

Georges-M. BILODEAU, ptre,
Missionnaire-colonisateur.

LE MAIRE MARTIN EST DÉFAIT

Montréal—M. Camilien Houde, ex-député provincial, a été élu maire de Montréal, contre M. Médéric Martin par une majorité de plus de 20,000 voix.

Le résultat est une surprise pour ceux qui s'étaient habitués à considérer M. Médéric Martin comme le maire perpétuel de Montréal.

TREMBLEMENT DE TERRE EN TURQUIE

Constantinople.—Quarante personnes sont mortes et 136 sont blessées dans un tremblement de terre qui a secoué la ville de Smyrne à plusieurs reprises différentes.

Deux mille maisons sont détruites et les dommages se chiffrent par des millions.

L'apparition de geysers dans le Golfe de Smyrne ajouta à la terreur de la population.

PAS D'ENFANTS DANS LES CINÉMAS

Québec.—Par un vote de 57 à 5, l'assemblée législative a adopté le projet de loi interdisant aux enfants de moins de 16 ans l'entrée aux salles de cinéma, qu'ils soient ou non accompagnés de leurs parents.

Le premier ministre Taschereau a amendé le bill en comité de telle façon qu'il puisse permettre aux collèges, aux couvents et autres établissements d'éducation de donner des représentations cinématographiques à leurs élèves, seulement dans ces écoles.

Quant à la fermeture des cinémas le dimanche, le premier ministre Taschereau a déclaré, "quant à moi, je ne peux ignorer la volonté des évêques et des autres citoyens et mon devoir est tout tracé, celui de soumettre le cas aux tribunaux. Personnellement, je crois que les théâtres devraient être fermés le dimanche."

LA JOURNÉE DU MISSIONNAIRE EN ISLANDE

Reyjavik (Islande).—Si Maître Soleil avait toujours le dernier mot, la journée de travail du missionnaire serait ici bien courte les dernières semaines de décembre. Le jour de Noël, par exemple, le soleil se lève quelques secondes avant 10 h. 30 et se couche à 2 h. 30 de l'après-midi. Il va de soi que la construction de la nouvelle église centrale de Reyjavik avance lentement en cette saison.

PLUS DE POUVOIRS AU PRÉSIDENT

Varsovie.—Le maréchal Pildsuski, conférant avec le groupe ministériel de la nouvelle Diète de Pologne, a fait connaître son intention de modifier la constitution polonaise de façon à conférer plus de pouvoirs au président de la République, qui pourrait résoudre indépendamment certaines questions, entre autres dans le domaine de la politique étrangère.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE DIMANCHE DE QUASIMODO

En ce temps-là, vers le soir du même jour qui était le premier de la semaine, lorsque les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés, étaient fermées, de peur des Juifs, Jésus vint se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous. Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur; et il leur dit de nouveau: Paix à vous! comme mon Père m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit-Saint; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Or Thomas, appelé Didyme, un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit: Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt dans son côté, je ne croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! Puis il dit à Thomas: Mets ton doigt là, et vois mes mains; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit: Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru! Jésus a fait encore beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et afin que, croyant, vous ayez la vie en son nom.

RÉSULTATS DU CONCOURS JEANNE D'ARC

ILS SONT UN PEUPLE SANS HISTOIRE!...

C'est donc pour nous l'affront injuste? Le dédain du noble Lord ose insulter nos plus belles gloires nationales et religieuses. Hélas Champlain, quand je regarde ta glorieuse carrière, je suis triste. Cartier, pourquoi es-tu venu fonder, si loin, une colonie que tache l'opprobre d'un homme. Pourquoi tant de nobles efforts vers un but glorieux, alors que l'élément même de ton oeuvre est méconnu? Maisonneuve et Hébert, pourquoi tant de dévouement? Madeleine de Verchère, ce n'est plus contre l'Iroquois impétueux que tu dois te défendre, mais contre un autre ennemi, plus civilisé et pourtant plus audacieux dans son insulte que le peuple le plus barbare du continent; ton exploit mémorable n'émeut nullement son coeur insensible. Dollard, ne sens-tu pas ta fierté offensée jusqu'au suprême degré? Le sang du Long-Sault gémit sous l'opprobre.

Nobles martyrs canadiens, vous qui avez formé les plus belles pages de notre histoire, votre gloire heureusement ne doit pas ressentir l'atteinte du noble Lord anglais, elle plane trop au-dessus de ses misères. D'Iberville, vieux héros canadien, si tu ne relèves pas l'insulte c'est que tu dors depuis longtemps du sommeil de l'éternité. Carillon, redresse ton vieux drapeau, qui claquait au vent, parmi les balles et la mitraille, au glorieux jour de la victoire, alors qu'à ses pieds, réunis dans un même sentiment de dévouement héroïque, les enfant de la France exhalaient le dernier soupir de leur âme guerrière. Montcalm et Lévis, vos soldats étaient des héros et vous étiez leurs chefs, c'est beaucoup dire.

O Canada, comme tu étais beau dans tes fils dans ces jours glorieux, un même enthousiasme guerrier battait dans ces amples poitrines et leur âme avait la mâle ardeur des clairons d'acier .... Et pourtant le noble lord dit que nous sommes un peuple sans histoire!....

Cependant nous ne possédons pas une littérature remarquable. N'en rougissons pas toutefois, car si nos pères n'ont pas tracé leur histoire en caractères écrits, du moins ils l'ont tracé en lettres d'or sur leurs champs de moisson jaune, et en lettres de sang sur l'immense étendue de leurs exploits guerriers. Ce petit peuple chrétien et français a sonné l'écho d'une épopée aussi glorieuse que les récits des exploits merveilleux du moyen-âge; ce petit peuple, il possède ce dévouement, cet amour de la gloire, ces enthousiasmes qui sont chez les Français, comme une seconde nature. Ce petit peuple fit mieux que d'écrire, il se forma une littérature en puissance, et c'est cet élément historique des plus nobles efforts de l'activité physique qui plus tard fournira la matière de notre littéautre.

Non, nous n'avons pas à rougir, car la race canadienne française a sous une forme moins développée les qualités entières du peuple de France. Comme le faible gland qui cependant possède en son sein toute la source de vie et la vigueur de l'arbre géant dont il peut devenir plus tard l'égal, ainsi rejeton de la France, le Canadien français en développant peu à peu ses facultés supérieures de l'intelligence, parviendra certainement, lorsque son esprit aura rapporté le plein bénéfice dont il est capable, au degré éminent de la culture française. Nous pouvons donc dire avec certitude que dans quelques années, lorsque les nécessités de la vie pratique auront disparu, lorsque le colon défricheur deviendra l'homme d'étude, et lorsque la paresse intellectuelle où nous a placé l'inaction littéraire se sera dissipée, qu'alors paraîtra dans toute sa gloire, la littérature canadienne française.

Gérard ST-GERMAIN,
Collège des Jésuites.



Ces pèlerins du voyage organisé en Terre Sainte par l'Agence de Voyages Jules Hone et que conduit personnellement Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et chanoine de Latran, sont photographiés ici devant la colonnade de Saint-Pierre, à Rome, après que notre Saint Père le pape Pie XI leur eut accordé une audience, le 24 février. **En Palestine** ils assistèrent aussi à une messe de minuit chantée à Bethléem spécialement pour eux. — On remarque au centre: Mgr J. H. Prud'homme et Mgr Curotto, chanoine de Latran, et, dans le groupe, MM. les abbés Joseph Derôme, C. E. Ares, Adélard Landry. Mlle Corinne Martin, M. et Mme René Bessette, Mme Ludger Nadeau, M. et Mme Joseph-C. Gagné, M. N. F. X. Dufresne et M. F. D. Baril, gérant de l'Agence des Voyages Jules Hone.

ALORS... POURQUOI?

Dès que le souper fut fini la brave mère Lebon se hâta de desservir la table, donna vigoureusement un dernier coup de torchon et s'adressant au plus jeune de la maisonnée:

—Allons, dit-elle, au dodo.

Les petits se levèrent, embrassèrent leur papa, et partirent...

Alors, Lebon, s'adressant à son aîné, un tout gentil blondinet de onze ans qui était allé chercher un livre dans son sac d'écolier:

—Viens me réciter ça, toi... et tâche de ne pas faire de fautes!..

* * *

C'est ainsi que les choses se passaient tous les soirs.

Et c'était un tableau qui eût tenté plus d'un peintre de genre, que cette séance d'une demi-heure, pendant laquelle le rude ouvrier qu'était Lebon, tenant dans ses mains robustes et calleuses un tout petit volume, promenant son doigt sur les lignes imprimées pour être sûr de ne rien laisser passer, faisait réciter le catéchisme à son garçonnet Francis.

Pendant ce temps-là, sa femme dans la pièce à côté faisait dire la prière aux plus petits... Rien de plus mignon que ces voix frêles qui arrivaient à travers la porte, comme un murmure...

Ah! si Lebon eût été aussi chrétien que sa femme et ses enfants, la famille tout entière se fût agenouillée devant le beau Christ qui étendait au-dessus de la commode ses bras protecteurs...

Mais l'ouvrier appartenait à cette innombrable catégorie de braves gens que la peur des autres retient dans l'abstention religieuse.

Cela ne l'empêchait pas, à l'occasion, de se dire croyant../.

—Je suis pour la religion!..., répétait-il en se redressant.

Seulement, quand on essayait de lui montrer l'illogisme de sa conduite, il arborait—tel un pavillon sur un chargement de contrebande — des airs superlativement supérieurs...

En attendant, il faisait, tous les soirs, répéter à François sa leçon de catéchisme...

* * *

—Qu'est-ce que tu as à apprendre?...

—Ici, papa "IIIe et IVe commandements de l'Eglise."

—Bien!... marche!

Francis était aussi intelligent que pieux. Sa physionomie éveillée respirait la droiture et la vivacité... il avait une manière à lui de ponctuer les mots par où l'on voyait nettement qu'il avait compris... Il vous enfilait cela sans broncher depuis le premier mot jusqu'au dernier...

Lebon ne laissait rien paraître de sa fierté. Mais, s'il affectait une rigueur extrême à la moindre apparence d'hésitation, au fond du coeur, il se disait avec contentement:

—Tout de même!.. il est bien capable d'avoir le prix, ce galopin-là!...

Cela le flattait infiniment...

Et, toujours en dedans, il se surprenait à dire:

—S'il est le premier, je crois bien que je me laisserai aller à lui payer une montre!...

Cependant, on était arrivé sans encombre aux trois quarts de la leçon:

—Est-ce un grand péché de ne pas faire ses Pâques?...

Telle était la question que l'ouvrier, ne pensant à rien, venait de poser d'après le catéchisme...

Francis récita tout d'un trait:

—Oui, c'est un grand péché de ne pas faire ses Pâques. C'est désobéir à l'Eglise, mépriser le plus excellent bienfait de Jésus-Christ et scandaliser le prochain.

Puis, tout de suite, comme pour se débarrasser d'un poids écrasant:

—Papa, est-ce que c'est bien vrai, tout ça?...

On serait devenu demander à Lebon ce qu'il avait fait du milliard des congrégations qu'il n'aurait pas été plus interloqué..

Francis, son petit gars, qui lui posait une question pareille!...

A la fin, se ressaisissant:

—Sans doute que c'est vrai!..

Mais dans les yeux francs de l'enfant, il vit une inquiétude qui persistait... Il s'écria:

—Ah! ça!... qu'est-ce que tu as?... Est-ce qu'on t'a dit du mal de la religion?...

Francis fit signe que non...

—Ecoute, mon petit, dit l'ouvrier qui sentait que quelque chose d'inconnu et de perfide s'était glissé dans l'âme naïve de son enfant, écoute... Je ne sais pas ce qui s'est passé et pourquoi tu me dis ça... Mais je t'assure que tout cela est vrai!...

Francis leva ses yeux clairs sur ceux de son père et, d'une voix étonnée, si étonnée, qu'elle était presque sévère:

—Alors, pourquoi ne fais-tu pas tes Pâques?...

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél. 4332

AGENTS FINANCIERS

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHIESON SYDIE & Co.: Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCullum Agencies, V.S.McCullum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9827 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. B. Morneault, Gérant. 420 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél. 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048-104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modérés. On parle français. G.J.B. LODGE 9807-109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 402 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. O. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires édif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 708 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 601 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

AVOCATS (suite)

PAUL EMILE POIRIER, B.A., LL.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 405 édif McLeod — Tél. 2535, 82319

RANALD D. WHITE 343 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 616 McLeod — Edmonton — Tél. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONTON CYCLE CO. Réparations de tous genres Motocyclettes, bicyclettes 10047-101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montreal 10158 ave Jasper — Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049 Notre devise: Qualité et propreté Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur Je fais le pain de santé "Hovis" 10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur commande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-français 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351-102e rue 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA 10039 avenue Jasper Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traineaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalimètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut. Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 506 édif McLeod Tels. 2120; 32071

CHIRURGIENS (suite)

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler — Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 — Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amusez-vous

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works Ouvrage général de forge 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton — Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921 Ouvrage de constructions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517

C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245-105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP 10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265 Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—ob—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1328 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français 306 édif. Tegler. Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

Dr H. M.LANDING Chirurgien dentiste 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr. CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeutique, guérison des hémorroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour toute les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923-101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643 Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS Canadiens demandez nos prix. 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72285

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car agle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'dw. 9902-102e av. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256 10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Gazoline, Huiles, Accessoires 9654-106A ave — Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Téls. 4202 et 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix — Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127-99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL 10049-104e rue, Edmonton. Tél. 5668 Chambres et appartements avec bain. Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français 9807-109e rue — Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247-107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnétos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations. 10167-100A ave. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue —Co. Ltd — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc 10017 101A — Edmonton. Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines "Corona" L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, audelà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper. Tél. 1774

MACHINES A LAVER

MAYTAG ALUMINUM WASHER M. Duplessis, représentant français Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. — 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1443

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue. Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Banc. Chassis d'église sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, LTD S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX 9233-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513 Attention spé'l. institutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS La place pour la meilleure coiffure 10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste.—Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs O. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur marché à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd 10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 —6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tél. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED 10340-97e rue, Edmonton. Tél. 5589 Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE-PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235-102e rue — Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226-99e rue. Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper — Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave Jasper — Téléphone 1479

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271-97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Téls. Rés. 1273 — Studio 23733

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton Calgary, Vancouver, Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A ave Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10125 - 102ème rue Tél 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Butter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Viterl. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420 édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4233

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250-103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2667

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527 Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110e ave.

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R. demandez liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux 700 édif Tegler — Tél. 4611

STUART DARROCH & Co. 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4998

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoïd et de toutes autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nos sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulement Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD 10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6932 407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,762,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

LES PASTILLES "VITA-GLAND" SONT GARANTIES DE FAIRE PONDRE LES POULES EN DEDANS DE 3 JOURS

Les poules, comme tout être humain, ont des glandes et ont besoin de vitamines pour stimuler le fonctionnement des organes pour la production des oeufs. Ces nouvelles pastilles "Vita-Gland" pulvérisées et ajoutées à l'eau de vos poules feront de vos poules paresseuses de bonnes pondeuses en moins de trois jours. La science a découvert les vitamines essentielles à l'extrait nécessaire qui agit directement sur les glandes ovariennes (c'est-à-dire les glandes qui produisent l'oeuf) de la poule. Les rapports démontrent que les poules qui ont toutes lesvitamines voulues pondent 300 oeufs contre 60 de la poule ordinaire.

Faites l'essai de notre offre généreuse

Vous pouvez avoir des oeufs en abondance et en plus des poussins forts et vigoureux, une volaille payante sans tracas ni embarras, sans drogues et sans une nourriture dispendieuse. Vous n'avez qu'à mettre ces pastilles à l'eau de vos poules; maintes très simple de doubler vos profits. Une production abondante tout comme en été et aux prix de la saison d'hiver. Les manufacturiers de la Vita-Gland ont une si grande confiance dans leur produit qu'ils vous font l'offre suivante: n'envoyez pas d'argent, donnez tout simplement votre nom et votre adresse et ils vous expédieront deux grosses boîtes, prix régulier $1.25, contenant une bonne quantité. Quand les boîtes vous parviendront sur le facteur vous n'avez qu'à payer le postillon $1.25 et quelques sous pour la poste. Quand votre voisin sera émerveillé de constater l'augmentation du nombre des oeufs de vos poules, vendez-lui l'autre boîte et la vôtre ne vous aura rien coûté. Nous vous garantissons satisfaction ou le remboursement de votre argent sans autres questions. Ecrivez donc dès aujourd'hui — Assurez-vous des douzaines d'oeufs de plus par ce moyen si simple.
VITA-GLAND LABORATORIES
1009 Bohan Bldg. Toronto, Ont.

LA LEÇON DEVRAIT SERVIR

Muskegon, Mich. — En vertu d'un arrêt du juge Ruth Thompson, John Yokuboens, 16 ans, devra contribuer à l'entretien de deux garçonnets laissés orphelins par la mort de leur père, Floyd Torrey, écrasé sous un auto conduit par Yokuboens.

Mme Thompson a imposé au jeune Yokuboens l'obligation de visiter les deux orphelins, âgés respectivement de 4 et de 6 ans, une fois par mois durant deux ans, et devra payer $400 pour leur entretien. Elle a, par contre, refusé d'émettre un mandat d'homicide. Neuf jeunes gens étaient dans l'auto qui renversa et tua Torrey. Cinq autres dans la ville ont offert de venir en aide aux enfants dont la mère a disparu.

toute 410. infor-

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

Les Jeunes Canadiens

Les Jeunes Canadiens fournirent pour la soirée du Jeudi-Saint et la matinée du Vendredi-Saint une continuelle série d'adorateurs du Saint Sacrement. Très peu manquèrent à l'appel. Voilà encore une fois qui prouve que les Jeunes Canadiens ne forment pas seulement un club d'amusement, mais qu'ils savent aussi s'offrir pour les devoirs religieux.

Il paraît que plusieurs Jeunes Canadiens ont l'intention d'entrer dans la vie matrimoniale pendant le mois de juin. Il reste à espérer que leur choix sera une Bonne Amie.

L'on nous promet pour le mois de mai une nouvelle lutte littéraire entre les deux cercles. Après une défaite l'on est, ordinairement, plus prévoyant. Cela sera-t-il le cas des Jeunes Canadiens dans leur prochain engagement?

Bonnes Amies, gare à vous! Cette fois nous avons des représentants réputés "fiers-à-bras" en matière littéraire.

Notre réputation, notre honneur, et notre récente défaite, demandent une victoire: nous l'aurons.

René LEBLANC,
Secrétaire correspondant.

Collège des Jésuites

Durant la semaine sainte, le P. Lessard est allé à Legal, les RR. PP. Beaupré et Lenteigne à Morinville.

De samedi à 4 heures jusqu'à lundi à 2 h. 30, les élèves ont eu un congé prolongé, qui a permis à ceux des paroisses voisines de la ville d'aller passer le jour de Pâques chez eux.

Dimanche soir, les élèves qui restaient, ont assisté à une représentation cinématographique de vues de nos grandes compagnies de chemin de fer. Ils ont vu se dérouler sous leurs yeux un paysage d'Alaska, le lac des Bois et les sports d'hiver des Montagnes Rocheuses.

Pour varier le plaisir, on leur fit revoir ce dernier rouleau à rebours: les skieurs remontaient les côtes à reculons, les chevaux galopaient de la même manière... ce qui, à certains moment, excita le rire tout comme aux grandes vues comiques.

Il y a quelque temps, sur la demande de M. A. Boileau, président de l'A.C.F.A., M. P.-E. Gingras, au nom du Pacifique Canadien, nous faisait cadeau de deux magnifiques cadres pour orner notre collège.

Immaculée Conception

En l'absence de monsieur le curé Bernier, les Pères Jésuites du Collège ont charge de la paroisse.

Le R. P. d'Orsonnens a prêché une petite mission, du dimanche des Rameaux au mercredi soir. Les paroissiens sont venus très nombreux pendant toute la mission et ils ont grandement édifié par les nombreuses communions du Jeudi Saint, du Samedi Saint et de Pâques.

La chorale a exécuté de beaux morceaux de musique, tous les soirs, et les enfants du couvent ont très bien chanté, le matin, à la messe.

Pendant la semaine sainte, les offices ont été chantés par le R. P. d'Orsonnens; le Samedi Saint, monsieur l'abbé Valiquette et le P. Raymond l'assistèrent comme diacre et sous-diacre.

Le dames de la paroisse organisent une séance familiale pour le 29 avril.

Un mariage

Nous apprenons le mariage de M. Ernest Eccles avec Mlle Simone Belley.

La cérémonie, très brillante et où il y eut foule de monde, fut célébrée, en l'église de l'Immaculée Conception, mardi, 10 avril, à 9 heures du matin.

Le mariage fut béni par M. l'abbé Ketchen, curé de St-Edmond, avec la présence, au choeur, du R. P. d'Orsonnens, recteur du collège des Jésuites, et du R.P. Lessard, qui joua sur l'orgue de merveilleuses mélodies religieuses.Car M. Eccles est un ancien élève du collège des Jésuites.

Le garçon d'honneur était M. Thomas Belley et la demoiselle d'honneur Mlle Florentine Gagné.

Longue et heureuse vie aux jeunes époux.

St-Joachim

Nous avons vécu l'une des plus pieuses semaines saintes qu'il nous ait encore été donné de passer: très belles cérémonies, assistance nombreuse aux divers exercices, communions par centaines presque tous les jours et surtout des instructions excessivement intéressantes sur la vie de Notre Seigneur. Le R. P. Philippot mérite de vivre longtemps dans notre souvenir pour avoir su ainsi nous captiver et nous faire du bien. Puisse-t-il porter dans plusieurs de nos paroisses sa parole convaincue et prenante.

La quête des Dames aux messes du dimanche des Rameaux a permis au bon Frère sacristain de faire de notre reposoir le plus beau de la ville. Cette profusion de fleurs naturelles disait assez haut la piété et la générosité de la population. Qui n'a vu le Calvaire dressé au pied du maître-autel et n'a assisté au chemin de croix prêché dans une telle atmosphère de tristesse et de deuil, a perdu une rare occasion de mieux pénétrer le drame sanglant de notre rédemption.

La fête de Pâques fut aussi très solennelle. La chorale dont la réputation n'est plus à faire s'est surpassée dans l'exécution de la messe de Pâques. Quand une audition musicale vous élève l'esprit, qu'elle vous fait passer par toute la gamme des émotions religieuses, et qu'elle vous tire de l'âme des actes répétés de foi et d'amour, ne cherchez pas une autre règle pour juger de sa valeur; elle est bonne, elle est excellente, elle répond à toutes les exigences de l'art.

La paroisse a fait un beau geste patriotique dimanche dernier en répondant presque toute entière à l'appel du R. P. curé. Elle a couvert du même coup, de près de 400 signatures, la pétition qui circule, d'un bout du pays à l'autre, pour obtenir du gouvernement fédéral des taux de transport plus équitables pour les Canadiens de l'Est désireux de venir s'établir dans l'Ouest.

LE PROCÈS BOILEAU VS. BOULANGER

C'est toujours avec peine que nous constatons des cas de désunion parmi les nôtres.

Nous nous faisons une règle, dans ce pays où nous ne sommes qu'une faible minorité, de voiler le plus possible les mésintelligences qui surviennent entre Canadiens.

Leur publicité ne peut qu'envenimer les dissentiments, diviser nos forces et, par là, accroître celles de nos adversaires, en même temps que leur montrer nos points faibles.

Malheureusement, dans le cas qui nous occupe, une trop large publicité a déjà été donnée à l'affaire, dans les journaux anglais, et il ne nous sert plus de rien de garder le silence, d'autant plus que tout annonce que ce procès durera encore longtemps.

La chose se réduit à ceci: M. A. Boileau a intenté des poursuites contre le Dr Boulanger, l'accusant de quatre faux et de seize points de libelle diffamatoire.

Pour les faux, l'enquête préliminaire a jugé l'affaire assez sérieuse pour citer l'accusé à comparaître devant la cour criminelle.

On a également publié ce renseignement: que plusieurs hommes éminents, l'hon. Philippe Roy, le séateur Lessard, A. Prince, A. Lefort, etc., ont refusé de s'associer à la continuation du procès de M. A. Boileau contre le Dr Boulanger non pas, dit-on, parce qu'ils craignent d'y voir leur nom mêlé, mais parce qu'ils n'y peuvent donner ni leur temps, ni leur présence.

St-Edmond

CALDER

Dimanche prochain nous aurons notre dernière partie de cartes de la saison. Nous aurons de magnifiques prix et un programme très intéressant.

N'oubliez pas de vous procurer des billets pour la lampe de salon que râflent les Enfants de Marie, au profit de la paroisse. La lampe est exposée dans le magasin de M. J. W. Pigeon.

Les Anciens Élèves du Collège

N'oubliez pas de vous procurer des billets pour la grande partie de cartes du 23 avril au "Memorial Hall."

DE PASSAGE A NOS BUREAUX

M. P. D. Hamel, du Lac La Biche, qui vient à Edmonton pour examen médical.

M. Hamel est maire du Lac La Biche, secrétaire de la Chambre de Commerce, opérateur télégraphique du gouvernement, et secrétaire de la Légion, car M. Hamel est un vétéran de la Grande Guerre.

Ce n'est pas lui qui nous a décliné ses titres, car M. Hamel est un modeste, mais nous les avons appris quand même.

CHANSONS CANADIENNES ET INDIENNES

Rappelons encore que lundi prochain, 16 avril, à l'Université, la très brillante Madame Dusseau, ressuscitera les plus vieux airs de la terre canadienne.

C'est dans un trésor de 4000 chansons françaises et 300 chants indiens que Mme Dusseau a puisé son répertoire.

Les billets se vendent très vite, hâtez-vous si vous voulez en avoir.



SOUMISSION POUR CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à **midi, le mercredi 18 avril 1928**, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion et les fermes et stations expérimentales, dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa; à J. E. Cyr, surintendant des édifices du Dominion, Winnipeg, Man.; à H. E. Matthews, architecte résident du district, Winnipeg, Man.; à G. J. Stephenson, architecte résident du district, Regina, Sask.; à J. M. Stevenson, architecte résident du district, Calgary, Alta.; et à J. G. Brown, architecte résident du district, Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules susmentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt n'excédant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 mars 1928.

LES GRADUÉES DE L'HOPITAL GÉNÉRAL

Rappelons que, le 20 avril, à 8 heures du soir, à l'Académie Sullivan, il y aura un très intéressant événement.

Les graduées de l'Hôpital Général et les Soeurs Grises y offrent une délicieuse soirée.

Elle sera d'autant plus remarquable que, cette année, les graduées sont plus nombreuses qu'elles n'ont jamais été.

En voici la liste:

Ida Mae Gillen, Gunn, Mary Alice Myers, Arvilla, Simone Marchand, Végréville, Theophalia Martin, Edmonton, Mary J. Gaunt, Daysland, Marion M. Flock, Raley, Agnes Roche Kelley, Wetaskiwin, Emma C. Henning, Stony Plain, Rena Juanita McCullum, Viking, Doris Anne Huchlak, Andrew, Rose Anna Rivest, Stony Plain, Clara Alice Eaton, Edmonton, Cécile Levasseur, Edmonton, Nora A. M. Dionne, Pincher Creek, Ethel Mae Gordon, Wapella, Sask., Agnes Patricia Mayrend, Viking, Edith Alberta Foley, Edmonton, Bessie Mae Wolstenholme, Peace River, Vivianne Rose Larue, St-Paul des Métis, Katharine Muriel Bailey, Binscarth, Man., Anne Teresa Brady, St-Paul des Métis, Dorothy Teresa Doyle, Edmonton, Juanita Woodcock, Humbolt, Sask., Gladys Alice Grace, Monitor, Hazel Rozella Eby, Phippen, Sask., Gwendoline C. Cormack, Edmonton, Joann Lennan Stroh, Edmonton, Georgina M. Nault, Prince George, C.A.

Ajoutons que les principaux invités, qui rehausseront de leur présence la splendeur de l'assemblée, comprennent: le lieutenant-gouverneur, Dr Egbert; M. Bury, maire d'Edmonton; Sa Grandeur Monseigneur O'Leary; le premier ministre, M. Brownlee; le ministre de la santé publique, M. Hoadley; le Dr Folinsby, président du bureau médical; le Dr Mooney, qui présidera la soirée, avec notre compatriote le Dr Blais; Miss Clarke, présidente de l'association des garde-malades, etc.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Tribune libre

M. le rédacteur,

Que de fois ces mots "**patronnez nos annonceurs**" me sont tombés sous les yeux en parcourant le journal.

Je les remarque bien sur le moment mais la feuille sitôt repliée je n'y pense plus.

Oh! s'il y a une vente annoncée qui vaille la peine, une grande occasion d'épargner, je n'hésite pas et même je mentionnerai au commerçant en m'adressant chez lui que c'est annoncé à tel prix dans L'Union; il y va alors de mon propre bénéfice.

Mais je n'avais jamais réfléchi sur ce sage conseil que L'Union nous répète ici et là dans ses colonnes. Ces remarques comportent bien plus qu'on ne le pense et la lettre que vous venez de publier, la semaine dernière, d'un grand magasin d'une des provinces voisines m'a fait ouvrir les yeux: **Pourquoi**, d'abord, **acheter au dehors et envoyer notre bel argent chez les voisins**; n'est-ce pas ici en Alberta que nous faisons notre vie?

Chaque piastre que vous gardez au pays est autant qui vous reviendra plus tard. **Pourquoi ne pas patronner** les annonceurs et rien que les annonceurs, puisqu'il y a des gens de la trempe que vous mentionnez qui sont assez effrontés pour empocher votre argent et vous jeter à la face: "qu'on s'est fait une ligne de conduite de n'annoncer qu'en anglais."

Canadiens français qui tenez à votre langue, ouvrez les yeux et maintenant "**patronnez nos annonceurs**" et rien que nos annonceurs.

CANADIENNE.

UN INTÉRESSANT VOYAGE EN EUROPE

La paroisse de Notre-Dame de Grâce de Montréal célèbrera dans quelques mois, le 75e anniversaire de sa fondation. Des fêtes spéciales seront organisées pour commémorer cet événement et comme prélude à ces fêtes, une délégation de paroissiens se rendra à Rome au commencement de l'été pour présenter au Souverain Pontife les hommages de la paroisse entière. Le Rév. Père M.-G. Perras, O.P., curé de Notre-Dame de Grâce, dirigera lui-même cette délégation.

Avec Rome comme objectif principal, l'itinéraire comporte aussi les sanctuaires célèbres d'Europe: Lourdes, Sienne, Assise, Padoue, Paray-le-Monial Ars et Lisieux; les villes d'art ou de beauté: Londres, Paris, Bruxelles, Florence, Milan, Venise, Gênes, Carcassonne, Avignon; les coins de pays immortalisés par les grands souvenirs historiques: Reims les champs de bataille dans la région d'Ypres, les châteaux de la Loire; les horizons pittoresques et grandioses: la côte d'Argent, le Pays Basque, les Pyrénées, la Côte d'Azur, les Alpes, le Rhin. Pas moins de sept pays seront visités: l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne et la Belgique.

Bien que cette excursion soit spécialement organisée à l'intention de Notre-Dame de Grâce, plusieurs autres personnes qui ne font pas partie de la paroisse ont manifesté le désir de se joindre à ce groupement intime pour entreprendre une intéressante randonnée européenne. Il va sans dire que ces voyageurs n'en seront pas moins les bienvenus.

Le voyage partira de Montréal le 25 mai à bord de l'"Antonia", de la ligne Cunard, et l'organisation est confiée aux Voyages Hone.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

COLLÈGE DES JÉSUITES, D'EDMONTON

Lauréats de mars

CLASSE	1er en EXCELLENCE (Succès)	1er en DILIGENCE (Travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Armand Lépine, St-Vincent, Alta.	Armand Gariépy, Edmonton.	Félix Branger, St-Louis, Sask.
Rhétorique	Robert McDonald, Edmonton.	Wilfrid Grenier, Hesketh, Alta.	Robert McDonald. Edmonton.
Belles-Lettres	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Georges Fortier, Trochu, Alta.	Ernest Côté, Edmonton
Méthode	Stanislas Mastalish, Wakaw, Sask.	Otello d'Appolonia, Edmonton.	Pierre Côté, Edmonton.
Syntaxe	Irénée Desrochers, Edmonton.	Gérard Germain, Marcelin, Sask.	Charles Daigneault, Athabaska, Alta.
Eléments latins	Léo Beaudrault, Marcelin, Sask.	Jacques Madore, Edmonton.	1. Paul Lessard, Edmonton. 2. Emile Behiels, Morinville, Alta.
Commercial (Senior)	Sheridan Porter, Maymont, Sask.	Philippe Garon, Edmonton.	Frank Gauthier, Spalding, Sask.
Commercial (Junior)	Stanley Raczynski, Vonda, Sask.	Stanley Raczynski, Vonda, Sask.	Clarence Rutten, Marcelin, Sask.
Première française (senior)	Philippe Garon, Edmonton.	Philippe Meunier, St-Paul, Alta.	Thomas Lavoie, St-Paul, Alta.
Première française (junior)	Georges Roy, Québec.	Georges Roy, Québec.	Louis de Moissac, Lydden,Sask.
Deuxième française	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Albert Baert, Vimy, Alta.	André Lachambre, Paradise Hill, Sask.
Troisième française	Albert Pépin, St-Paul, Alta. Laurent Hébert, Villeneuve, Alta.	Hudson Delisle, St-Paul, Alta.	Nestor Therrien, St-Paul, Alta.
Quatrième française	Joseph Carignan, Daysland, Alta.	Patrice Majeau, Villeneuve, Alta.	Joseph Carignan, Daysland, Alta.
Quatrième française (junior)	Albert Lenseigne, Rivière-qui-Barre, Alta.	John Hall, Edmonton.	Thomas Conroy, Edmonton.
Second English	Georges Roy, Québec.	Georges Roy, Québec.	John Hall, Edmonton.
Third English	Edmond Desrochers, Edmonton.	Edmond Desrochers, Edmonton.	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

Mercredi, 4 avril, dans la matinée, une touchante cérémonie se déroula à l'église paroissiale en présence seulement de quelques intimes. Arthur Grove abjurait l'erreur protestante et était reçu dans le giron de l'Eglise catholique. Le lendemain, jeudi Saint, il s'unissait aux paroissiens et recevait pour la première fois le Pain des Forts, résolu désormais à suivre l'exemple de ses quatre soeurs aînées, qui depuis leur conversion, qui date déjà de quelques années, sont des modèles de fidélité, de piété et de devoir. Ce sont Mesdames David Leblanc, Arthur Sauvé, Oscar Letourneau, toutes trois de Legal, et Mlle Agnès Grove actuellement employée à l'hôpital Général d'Edmonton. Le nouveau converti choisit au baptême le nom de Joseph et ses parrain et marraine étaient M. et Mme Adélard Maurier. Félicitations et voeux bien sincères.

M. l'abbé E. Gagnon, les Rév. Pères Lessard, S.J., et Lefebvre, O.M.I., sont venus assister Monsieur le curé pour les confessions et les cérémonies de la semaine sainte.

Les Rév. Soeurs, ainsi que Mlle M. Lavoie, du personnel enseignant de l'école du village, sont parties pour assister à la convention des maîtres et maîtresses, qui se tient cette semaine à Calgary.

Mme à St-Pierre est arrivée des Etats et va tenir maison pour son fils, Adélard Leblanc.—Joseph Cimon est revenu, après avoir passé l'hiver chez ses parents dans sa paroisse d'origine de St-Théophile du Lac, Trois-Rivières.—Arthur Leguerrier, qui travaillait à Edmonton depuis 4 ou 5 ans a repris possession de sa terre et redevient cultivateur. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'à son épouse.

Messieurs Pierre Belley et Denis Boisvert ont tous deux fait l'acquisition d'un tracteur pour les travaux des champs. M. Belley jeta son dévolu sur le McCormick et l'acheta de Fred Garneau; quant à Denis Boisvert, il choisit le tracteur mis en vente par la Cie Massey Harris dont Jos Bougie est l'agent. Messieurs Garneau et Bougie sont enchantés des affaires; il y a, paraît-il, en ce moment une grande demande de machines agricoles—c'est un signe que le printemps n'est pas loin. Tant mieux.

Les collégiens des Pères Jésuites et les Junioristes, d'Edmonton, sont en vacances de quelques jours dans leurs familles. Alexandre Garneau du Juniorat, qui était parti il y a un mois à l'Excelsior Springs, Missouri, pour s'y faire soigner, est revenu. Son séjour là-bas lui a fait beaucoup de bien.

Georges Lamoureux, voyageur de passage à Legal, pour y placer une agence du fameux "Fly-X-It." C'est un ingrédient garanti contre les mouches, qui infestent les animaux durant l'été. Prenez des informations auprès des marchands du village, et faites-en l'essai. C'est merveilleux.

Décès: Marie Thérèse Rollande Casavant, onze mois, fille de M. et Mme Emile Casavant. L'enfant est morte à Edmonton où la famille réside en ce moment, mais l'inhumation s'est faite ici, dans le lot de famille.

Baptêmes: Marie Anetta Yolande, née de Napoléon Laforce et Julia Lapointe. Parrain Pierre Laforce, marraine Bernadette Laforce, cousin et cousine de l'enfant. Cora Lina Marie, née de Aurore Grégoire et Aglaé Perry. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Caza, oncle et tante de l'enfant.

Correspondant.

Morinville

Les cérémonies de la semaine sainte ont donné lieu à beaucoup d'édification. Un très grand nombre de fidèles vinrent recevoir la sainte communion le Jeudi Saint, et les adorateurs ne manquèrent pas même la nuit. Le Vendredi Saint la Passion fut chantée, et le choeur, sous la direction de Mlle C. Cormier, mérita des éloges.

Vendredi dans l'après-midi eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Behiels, décédée presque subitement mardi. L'église était littéralement remplie de parents et d'amis venus de la paroisse, de Rivière-qui-Barre, de Saint-Charles, de Legal, de Villeneuve, de Saint-Albert et de Namao. Rarement l'on vit à Morinville une si grande manifestation de sympathie. Le choeur de chant et les solistes furent à la hauteur de la position. Madame Behiels laisse, pour pleurer sa perte prématurée, outre son mari, quatorze enfants vivants et une nombreuse parenté.

Le Samedi-Saint dans l'après-midi eurent lieu les funérailles de M. Venance Ethier, l'un des anciens de Morinville, et frère d'un de nos anciens curés. M. Ethier très estimé surtout pour son esprit de bonne entente avec tout le monde, était décédé le Jeudi Saint, après une longue maladie. Une très nombreuse assistance était à ses funérailles. Il laisse pour le pleurer, son épouse, plusieurs enfants et de nombreux petits-enfants.

Le jour de Pâques, il y avait diacre et sous-diacre à la messe. Le choeur répéta avec sa maîtrise ordinaire la messe qu'il avait préparée pour Noël.

Dimanche eut lieu au presbytère une réunion des syndics de l'église. Il fut décidé de commencer au mois de mai les travaux d'agrandissement de la salle paroissiale qui sera toute prête, pour recevoir une nombreuse foule à la Saint-Jean-Baptiste.

Il est décidé en effet que la Saint-Jean-Baptiste sera fêtée à Morinville, sous les auspices de l'A.C.F.A., le 17 juin.

Mardi, le 10, eurent lieu les services funèbres de M. Venance Ethier et de Mme Joseph Behiels, qui avaient été empêchés par la liturgie de la semaine sainte.

La dernière partie de cartes de notre série de soirées d'hiver eut lieu le dimanche de Pâques. Les prix étaient particulièrement beaux, et le programme des meilleurs. Sous la direction de Mme J. P. Bernier, ont figuré avec avantage Mesdames L. MacDonald, O. Saint-Germain et J. Audette, Monsieur A. Bernier, et l'ineffable M. Breux. Ceux qui ont assisté à nos soirées se promettent d'y revenir l'an prochain.

Plamondon

N.D.L.R.—Cette correspondance nous est parvenue trop tard pour ouvoir être insérée la semaine dernière.

• • •

Dimanche, 1er avril, eut lieu notre soirée familiale sous l'habile direction de M. le curé du Lac La Biche.

C'était aussi l'anniversaire de notre bon curé, M. l'abbé Desroches.

Notre curé était allé dire la messe au Lac La Biche, naturellement tout était arrangé d'avance et dès son entrée dans la salle paroissiale, M. Jean Plamondon lui lut une belle adresse, dans laquelle les paroissiens lui témoignaient leur respect, leur affection, leur estime et leur appréciation de toutes ses bonnes qualités. En même temps on présenta une jolie bourse généreusement remplie.

M. le curé, déjà très touché et surpris, nous répondit avec émotion dans une petite causerie courte, mais bien éloquente.

Il y eut une partie de cartes et jeu de "bingo" qui est une nouveauté ici. Presque tous y prirent part.

Après le goûter, plusieurs demoiselles du Lac La Biche exécutèrent une "danse marche", qui fut très applaudie. Puis "l'auberge numéro trois" fut jouée par MM. Limoges, Lefort et Lebas, du Lac La Biche.

Mille remerciements à nos bons voisins du "Lac" et surtout à leur dévoué curé. Malgré le mauvais temps et le mauvais état des routes, ils sont venus en très grand nombre. Nous nous proposons tous d'aller à notre tour à leur prochaine soirée. Bravo!

Notre nouvelle église construite sous la sage direction de M. J. Langevin est finie à l'extérieur, et tous s'accordent à dire que c'est la plus belle église du nord. L'intérieur sera fini dans quelques semaines. Nous attendons avec impatience la prochaine visite de Monseigneur l'Archevêque pour la bénir.

Plamondon marche toujours vers le progrès. Nous avons deux magasins, un hôtel, un forgeron, un cordonnier, une salle de billard, et deux coiffeurs. Nous avons aussi deux écoles fréquentées exclusivement par des petits canadiens français. Mais hélas, quelle tristesse. On n'y enseigne pas de français.

Espérons que quelques paroissiens, avec l'encouragement de nos bons curés, sauront se dévouer pour la cause de notre belle langue. Alors ça sera la perfection.

Bordenave

MM. Joe et Paul Bouchard ont acheté un Ford de St-Paul des Métis.

Le magasin de Lafleur est transporté près de la gare. M. et Madame Blais tiennent ce magasin.

M. Albert Gratton, forgeron, est installé près de la gare.

Paul Dionne, fils, a vendu sa terre à M. Charron, de St-Paul.

M. Charron à son tour l'a louée à M. Alcide Normand, de St-Vincent et l'on dit qu'il se propose à partir d'une journée à l'autre pour aller dans la Saskatchewan visiter son beau-père.

Correspondant.

LA CULTURE PHYSIQUE

Malgré que la culture physique remonte à la plus haute antiquité elle est de nos jours peu connue, aussi les préjugés à son égards sont nombreux: l'ignorance, la paresse et l'indifférence se les partagent.

Par exemple, beaucoup de personnes croient que les exercices physiques sont exclusivement réservés aux sujets forts, et par conséquent constituent un danger pour les faibles alors que ce sont surtout ces derniers qui en ont le plus grand besoin pour acquérir la vigueur qui leur fait défaut.

Certains sports, il est vrai, ne conviennent pas à des sujets débiles parce que l'organisme ne pourrait en supporter les fatigues sans danger. Mais il y a d'autres exercices moins violents qu'on peut doser et régler à volonté. Ceux-là sont à la porté de tout le monde.

Un autre préjugé—et celui-là n'est pas le moins tenace car il tient lieu d'excuse à la paresse—est de dire que les exercices ne sont recommandables qu'à la jeunesse comme si passé trente ans, l'homme ou la femme ne devaient plus remuer leurs bras et leurs jambes sous peine de les casser. C'est précisément le contraire qui est vrai. La pratique régulière et méthodique des exercices corporels est le seul moyen de rester souple, de jouir d'une bonne santé, de conserver l'usage fonctionnel des membres, alors que l'immobilité les atrophie et les ankylose.

Regardez autour de vous ce vieillard encore alerte, vigoureux malgré son âge. Comparez-le à l'homme de cinquante ans, au ventre énorme, aux membres bourrés de graisse, raidis par les rhumatismes et dites lequel des deux est le plus jeune au point de vue âge physiologique car c'est ce dernier qui marque les étapes dans l'évolution de la vie humaine et il ne s'accorde pas toujours avec l'âge de l'état civil. On peut être un jeune vieillard ou un vieillard encore jeune, ce qui n'est pas du tout la même chose.

Maintenant renseignez-vous sur la façon de vivre de ces deux hommes. Vous remarquerez que le premier a toujours mené une vie active; il a connu les fatigues physiques, goûté les délices d'un repos bien gagné, et, n'en doutez pas, c'est à l'harmonie entre le mouvement et le repos qu'il doit d'avoir conservé une santé excellente et d'être arrivé à l'extrême limite de la vieillesse sans infirmités.

L'autre, au contraire, a passé sa vie assis et couché; or rien n'est plus usant pour l'organisme que la sédentarité: la maladie, la déchéance physique en sont les funestes conséquences. Il épuise sans succès toutes les ressources de la science médicale. Son corps usé avant l'âge n'est plus qu'une lamentable épave qu'il conserve difficilement et aux prix de souffrances intolérables. C'est que selon le docteur Tissot: "Le mouvement peut souvent tenir lieu de remèdes et tous les remèdes du monde ne peuvent tenir lieu du mouvement."

Enfin, on reproche aussi, aux sports en particulier de rétablir, dans notre siècle d'actvité cérébrale intensive, le règne inopportun de la force brutale au détriment, dit-on, des facultés intellectuelles; on oppose l'intelligence à la force, le physique au moral. "L'être humain, écrit-on, s'élève, s'ennoblit par la pensée, la force brutale le dégrade et le rabaisse au rang des animaux.. D'ailleurs, qu'importe le muscle pour l'homme appelé à gagner sa vie par l'usage de ses facultés cérébrales.. Est-il besoin d'avoir une poitrine d'athlète pour tenir un porte-plume, résoudre une problème, plaider une cause ou traiter une affaire?... C'est moins la puissance de ses biceps que l'étendue de son savoir qui fait la valeur sociale d'un homme." Voilà les principales objections que l'on formule à l'égard de la culture physique pour justifier son inutilité dans la formation de l'homme moderne.

Ah! certes, loin de nous l'idée de vouloir faire de l'être humain une espèce d'animal sauvage mettant la force physique au-dessus de tout. Nous reconnaissons bien volontiers que le cerveau prime le muscle, que les facultés intellectuelles sont plus nobles et surtout plus directement utiles dans notre monde civilisé où la lutte pour la vie se livre avec la parole et la plume.

Mais l'homme n'est pas qu'une intelligence: cette intelligence est servie par des organes, supportée par un corps et ce dernier aussi a droit à des égards. Le souci de notre dignité, sinon celui de notre santé nous conseille de ne pas le laisser dégénérer.

En outre, l'athlète n'est pas forcément un sous-intellectuel car nous ne croyons pas que la force physique soit incompatible avec la délicatesse de l'esprit. Des exemples probants prouvent le contraire. Presque tous les philosophes et les artistes de l'antiquité furent des athlètes renommés. Et plus près de nous, l'auteur de Maria Chapdelaine, était un athlète remarquable. Son livre nous prouve que les fleurs délicates de la poésie naissent tout aussi bien dans un cerveau qui couronne des membres forts et vigoureux que dans une intelligence qui vacille sur un corps chétif et rabougri.

M. HELBERT.

LES MODES DU PRINTEMPS

Les chapeaux

Les premiers chapeaux de paille annoncent le printemps.. bien qu'ils arrivent avant les hirondelles, ils sont les bienvenus. Que choisir? Commençons d'abord par arborer ces jolis mélanges feutre et paille en arrivant graduellement aux légers faits de pailles exotiques tels que es Bankok, Bakou, Cellophane et Ballibuntle.

Pour ce qui est de la forme, tous sont seyants. Le toquet ou casque prenant étroitement la tête, la forme cloche classique ou encore la forme à petit bord légèrement relevé avec calotte ronde, celle-ci un peu plus haute que précédemment.

Dans le domaine de la garniture, on évolue un peu. Quoique toujours très sobres, quelques modèles sont simplement enroulés de ruban ou ornés d'un motif en bijouterie. Cependant on posera sur d'autres chapeaux de petites fleurs plates formant motifs ou encore serrées les unes près des autres formant calotte. Les plumes pour la plupart sont cirées, on voit aussi des pointes d'aigrettes agrémentant gentiment le toquet.

Le ruban taffetas, gros grain ou givré est toujours dans la note.

Les voiles très courts projetant une ombre sur la physionomie auront un grand succès.

Les tons en vogue sont noir, beige et ses dérivés, toute la gamme du bleu et quelques rouges.

Nos modistes les plus réputées préconisent aussi le grand chapeau pour accompagner la toilette d'été.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS PRIMES

PETITES ANNONCES

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada".

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.32
No. 2 Nord	1.25
No. 3 Nord	1.12
No. 4	1.05
No. 5	.93
No. 6	.85
Fourrage	.82
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.54
No. 3 C.W.	.50
ORGE—	
No. 3 C.W.	.72
No. 4 C.W.	.68
Fourrage	.65

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.50

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.53
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.35
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.24
Première qualité	.22
Deuxième qualité	.16
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

POUR INSPIRER AUX ENFANTS L'AMOUR DE LA TERRE

La manie de l'uniformité en matière d'instruction a été désastreuse pour les enfants des écoles canadiennes.

Un principe élémentaire et qui repose sur le bon sens exige que l'école serve à préparer l'enfant pour la carrière qu'il embrassera à sa sortie de l'école.

Or, de nos jours, l'on a tendu à former toutes les intelligences dans un moule unique et l'on croirait à l'examen de la plupart des programmes scolaires que tous les enfants sont destinés au commerce ou à la vie industrielle.

Pourtant il y a les enfants de la campagne. C'est dans le meilleur intérêt du pays qu'ils demeurent sur la terre. Est-ce que les programmes scolaires ne tendent pas à les diriger vers les villes?

Plusieurs observateurs de la vie canadienne attribuent à nos programmes scolaires le dégoût que la jeunesse agricole acquiert pour la terre et qui la pousse à émigrer vers les villes.

On peut parler de retour à la terre, mais le meilleur colon demeure encore celui qui par sa formation familiale, par sa vie sur la terre même, se trouve le plus naturellement adapté à la culture. Ce ne sera qu'exceptionnellement qu'un citadin pourra se muer en agriculteur. A la campagne et chez les ruraux devra toujours se faire le recrutement des agriculteurs de demain.

CERTAINES CAUSES DU LARD MOU

(Notes des fermes expérimentales)

Il arrive parfois aux abattoirs un grand nombre de porcs dont le lard est mou et l'on voudrait connaître les causes exactes de ce défaut, mais cela n'est pas facile; il faudrait pour cela remonter jusqu'à la ferme d'où ces porcs proviennent en passant par toutes les voies du commerce. Faute des facilités voulues pour étudier le problème sous cet aspect, la seule chose que l'on puisse faire est de vérifier par des expériences si certaines conditions d'alimentation auxquelles on attribue ce défaut en sont réellement la cause.

On sait que plusieurs éleveurs de porcs de l'Ouest produisent du lard mou, et comme ces éleveurs ont généralement l'habitude d'employer des rations restreintes, qui se composent, dans bien des cas, d'une seule espèce de grain, nous nous sommes servi de ce renseignement comme base pour la conduite de notre enquête. Il ne faudrait pas conclure de cette déclaration qu'il n'y a que les cultivateurs de l'Ouest qui pêchent dans le choix et dans l'emploi de ces aliments; il est loin d'en être ainsi.

Des essais récemment conduits à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa et portant sur des aliments séparés comme l'avoine moulue, l'orge moulue et les recoupes, ou "gru blanc," par comparaison à des rations de grain mélangé ont fait voir qu'en général les aliments séparés sont plus portés à rendre le lard mou que les mélanges de grain bien choisis. On a constaté également que lorsqu'on ajoute du lait de beurre à ces aliments, le pourcentage de lard mou diminue.

D'autres essais faits sur la même ferme ont indiqué que le maïs ou les fèves ont une tendance à produire du lard mou lorsque la ration se compose exclusivement ou en grande partie de ces grains; par contre, l'emploi de bons mélanges de grain et l'addition à la ration de lait ou d'aliments succulents sous une forme quelconque ont réagi à un degré marqué contre toute tendance à la mollesse.

Il paraît également y avoir une relation intime entre la phase de maturité sur l'état physique du porc et sur la fermeté de la chair. Les porcs qui ne sont pas bien finis, pas bien à point ou qui ne portent pas suffisamment de gras, sont souvent mous lorsqu'ils sont abattus.

Enfin, les preuves recueillies démontrent également que les porcs qui ne profitent pas ou qui ne s'engraissent pas bien produises fréquemment du lard mou.

W. G. DUNSMORE,
Ferme expérimentale centrale.
Ottawa, Ont.

ANIMAL ÉCONOMIQUE

Le danger terrible qui rôde autour des puits, des réservoirs de pétrole, c'est celui de l'incendie. Les grandes compagnies sont toujours en éveil. La Marland Refining ayant installé ses immenses réservoirs sur un champ de cent soixante acres, considéra que le foin constituait un sérieux danger. Elle étudia divers moyens de se protéger contre le feu, toujours à craindre. Des tondeuses ne pouvaient être partout à la fois, et l'herbe séchée sur le terrain est très inflammable. Qui peut garantir qu'un manoeuvre n'allumera pas sa pipe, qu'une étincelle n'en tombera pas sur du foin? Elle eut recours aux chèvres. Elle en mit quinze cents sur son champ. Grâce à elles, tout danger d'incendie par le foin disparut, pour la raison qu'il n'en resta plus. Les tondeuses qui opèrent à quinze cents endroits à la fois, de jour et de nuit, la semaine comme le dimanche, ne coûtent rien à la compagnie. Elles lui rapportent, au contraire, car le troupeau s'accroît et il y a la vente.

La Colombie Anglaise, dont nous aurions intérêt à suivre de plus près le merveilleux développement, a compris que la chèvre n'a bas besoin de riches pâturages, croît et se multiplie dans les régions montagneuses, sur les pics escarpés. Pourquoi, dans nos montagnes, n'élevons-nous pas des chèvres? Pourquoi, du moins, n'en élevons-nous pas en plus grand nombre? Tout près de nous, en banlieue, nos amis les Italiens, les Belges, les Français, ont, chacun dans sa cour, s'il n'en fait pas un jardin, une ou deux chèvres. Pourquoi nos gens ne font-ils pas comme eux, ne profitent-ils pas de l'exemple?

S'il me fallait énumérer les avantages de la chèvre, je n'en aurais pas fini demain. Il n'y a pas de différence à faire, au bout de la fourchette, entre la côtelette, le gigot du chevreau et de l'agneau. La laine de certaines chèvres est plus belle; se vend plus cher que celle du mouton. Je vous avertis que j'ai porté dans les grands froids de cet hiver un paletot en chèvre, dans lequel j'étais aussi beau, aussi au chaud que dans un paletot de castor ou de chat. Je ne vous dirai pas combien il m'a coûté: c'est si bon marché que vous ne le croiriez pas.

Une chèvre, c'est réfractaire à la tuberculose et ça donne chaque jour plus d'une pinte de lait excellent pour les malades et les enfants. On commence à en faire, en Colombie Anglaise, du roquefort qui sera peut-être demain aussi savoureux, du gruyère aux yeux aussi grands, au goût aussi fin que celui, sinon de France, du moins de Suisse.

Une chèvre, ça n'est pas cher et ça ne coûte, autant dire, rien à nourrir. On fiche un piquet en terre, n'importe où, et on y attache la chèvre; avec une chaînette, parce qu'elle mangerait la corde. Une chèvre, ça mange n'importe quoi et de tout: ce qui reste de la table, des pelures et des feuilles, et aussi des bottines, dont ça ne laisse que les oeillets et les clous. J'en sais une très douce que j'avait flattée: elle me mangea la moitié d'un roman sentimental que j'étais en train d'écrire. Elle dévorait mes feuilles à mesure. Je dus renoncer à ce succès imprévu et aussi à l'écrire, du moins dans le jardin, d'où j'avais une vue superbe sur la mer. Alors, c'est bien simple, elle mangea une boîte de cigares, dont un explosif que j'avais déposé et un autre qui criait lorsqu'on lui pesait sur le ventre.

Une chèvre, ça mange de la paille et aussi le ruban du chapeau. Enfin, je vous dis, une chèvre ça mange n'importe quoi. A nourrir, ça ne coûte rien, autant dire. Il suffit de faire attention.

Pierre LEFORT.

POUR BIEN SOIGNER

par Gustave Toupin.

Une connaissance des exigences de chaque classe d'animaux est requise.

a)—Les jeunes animaux en croissance

Alimenter normalement un animal, c'est combler ses besoins organiques, c'est satisfaire à ses exigences nutritives.

On se rend compte des exigences nutritives des jeunes animaux par l'analyse de leur organisme.

Aussi, si nous pouvions "démonter" ces petites machines animales, nous pourrions nous rendre compte que leurs pièces principales sont faites de matières azotées, que leurs bâtis sont faits de matières minérales, et que pour actionner ces mêmes machines, il se trouve du gaz, du combustible, sous forme de matières hydrocarbonées et de matières grasses.

Comme les jeunes animaux croissent avec lés premières années ils ont besoin de trouver dans leurs crèches ou aux champs toute une quantité de matières azotées pour construire normalement leurs multiples tissus, tout un assortiment de matières minérales pour se fabriquer des bâtis montants bien développés et bien solides, et une bonne quantité de matières hydrocarbonées et de matières grasses pour actionner leur machine.

Une alimentation déficitaire en matières azotées ou en matières minérales à cette période serait suffisante pour compromettre toute la valeur de la future bête laitière, et cela dans la même mesure qu'un fabricant d'autos qui emploierait du mauvais matériel pour fabriquer ses voitures.

b)—Les vaches en production

Le lait est un produit fait de matières azotées (caséine), de matières grasses, de sucre, (la lactose), de matières minérales et d'eau.

Les éléments constituants du lait disent déjà les exigences nutritives de la vache en production.

Aussi devra-t-elle trouver dans sa mangeoire ou au pâturage tous les matériaux de construction du lait en quantité et en qualité telles qu'elle puisse produire à son maximum, surtout au début de la lactation, afin de profiter de l'activité de la glande sécrétoire activée par le vêlage, et aussi la production, ce qui compromettrait le rendement total.

Disons de suite que les "stocks" de matières azotées sont pour la vache laitière de la plus haute importance, à cause de la teneur comparativement élevée par rapport à la matière sèche de ces substances dans le lait.

Une alimentation qui serait déficitaire en matières azotées, fut-elle par ailleurs excessivement riche en d'autres substances, serait irrationnelle, et provoquerait, selon l'état d'embonpoint de la vache, une chute plus ou moins rapide dans la production du lait, et comprometterait le rendement moyen.

Ce qui arrive alors c'est que la bête, si elle est en bonne condition, pour pallier à un régime alimentaire incomplet, décompose ses tissus, et comble avec ses propres matières azotées les déficits de la ration. La vache maigrit rapidement. Au bout de quelque temps, s'étant épuisée pour répondre à l'activité de la glande lactifère, elle ne produit plus qu'un demi rendement journalier.

Si la vache qui reçoit une alimentation pauvre en matières azotées est maigre, la baisse du lait, au lieu de se faire lentement, se produit rapidement, quelques jours même après le vêlage.

Conséquence: production payante compromise.

c)—Les vaches taries

On croit généralement que la vache tarie, étant donné qu'elle ne produit plus de lait, peut se passer d'une alimentation riche, abondante, que tous les pauvres fourrages sont bons pour elle à cette période.

C'est là une très grave erreur. Le professeur Savage, de l'Université de Cornell, après de sérieuses expériences sur cette question, concluait que la période de tarissement pour la vache laitière était la période la plus critique de toute l'année.

C'est le temps, disait-il, où la machine animale doit être complètement "overallée"; les pièces usées doivent être remplacées; le "stock" de combustible (matières grasses) doit être approvisionné.

Sans cette précaution, la machine animale, dès la sortie de l'étable, fera sûrement une panne le long de la route, comme ces autos usagés que l'on sort du garage au printemps, sans avoir pris soin durant l'hiver de les visiter, de les nettoyer, de réparer au besoin les pièces usées.

Le Révérend Frère Isidore, dont les opinions en matière d'alimentation ont une valeur égale à ses succès en élevage, donne à ses bêtes taries des soins aussi attentifs qu'à ses bêtes en lactation, ce qui fait dire à quelques visiteurs "que ces vaches-là sont ben trop ben soignées."

La vache tarie, si elle est maigre, doit être engraissée par une alimentation riche en matières azotées pour refaire ses tissus usés, riche en unités nutritives pour refaire ses réserves de graisse, riche aussi en matières minérales pour combler les déficits de sa charpente osseuse.

Si la vache est grasse, elle doit être maintenue dans ses conditions d'embonpoint.

Les vaches qui vêlent maigres, en règle générale, ne tiennent pas longtemps à leur production maximum, et baissent rapidement dès que l'alimentation est déficitaire.

Les vaches qui vêlent en bonne condition, au contraire, donnent plus longtemps un rendement maximum, et baissent moins vite, même si l'alimentation n'apporte pas tous les matériaux de construction du lait. Nous avons déjà expliqué ce phénomène.

C'est donc une bien grande erreur de négliger la vache tarie; c'est en compromettre dans une large mesure le rendement total.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Ce gentilhomme, séduit par la beauté du pays et par les avantages que lui offrait un établissement sur ce territoire vierge encore, se fixa en Canada.

Une centaine de ses vassaux s'attacha à sa fortune.

Il fonda une colonie prospère tout d'abord, mais ruinée peu après de fond en comble par sa mort soudaine et inattendue.

Plus récemment, c'est-à-dire quelque trente ans avant l'époque où commence notre récit, un cadet de la famille des Villiers, officier au régiment de Carignan, venait lui aussi de s'établir à la Nouvelle-Orléans.

Mais comme si, dans ce pays nouveau, une fatalité étrange eût pesé sur cette antique maison, ce gentilhomme disparut un jour sans que nul ne pût savoir pour quelle raison il avait disparu ni dans quelle thébaïde il s'était retiré.

On fit toutes les recherches nécessaires pour retrouver sa trace.

Ce fut en vain.

Le nom de Villiers était donc connu et respecté en Canada.

Un grand nombre de descendants des anciens vassaux de cette famille y résidaient. Malgré les longues années écoulées depuis l'établissement de leurs pères dans le nouveau monde, ces braves gens conservaient avec une religieuse vénération le souvenir de leur seigneur et ancien maître.

Doué comme tous ses aïeux d'une âme ardente et d'un caractère aventureux, le comte Louis de Villiers n'avait pas tardé à se fatiguer de parader dans les boudoirs de Paris, ou d'attendre à l'Oeil-de-Boeuf un sourire froid et ennuyé de ce roi blasé qui se nommait Louis XV, le **Bien-Aimé**.

Les maîtresses de ce royal libertin l'absorbaient trop pour qu'il songeât à ses serviteurs les plus dévoués autrement que pour en faire d'inutiles courtisans.

Le jeune gentilhomme avait sollicité la permission de se rendre en Amérique où déjà, depuis plusieurs années, se trouvait son frère aîné.

Le ministre de Louis XV s'était fait prier tout juste assez pour avoir l'air d'accorder une grâce.

L'autorisation obtenue, le comte de Villiers avait pris congé de ses amis, s'était rendu au Havre et, grâce à sa promptitude, il était arrivé à temps pour s'embarquer sur un bâtiment appareillant en destination de Québec, capitale de nos colonies de la Nouvelle-France.

Le jeune officier portait un beau nom.

Riche, et venant directement de Versailles, il vit s'ouvrir à deux battants devant lui, les portes de tous les salons de l'aristocratie canadienne.

Il fit sensation dans la haute société de Québec.

Avec cette fatalité naturelle de la jeunesse, qui ne doute de rien, le comte Louis de Villiers se laissa aller insoucieusement au courant de ses nombreux succès.

Il fit la cour à toutes les femmes, à toutes les jolies femmes, voulons-nous dire.

Les femmes sont peu cruelles pour un jeune et brillant cavalier, surtout de l'autre côté de l'Océan.

En peu de temps notre gentilhomme aventureux devint la coqueluche, la fleur des pois de la métropole canadienne.

Nous l'avouerons, cette existence toute filée d'or et de soie, d'amours et de plaisirs que l'officier de Versailles blâmait tant dans le roi de France, séduisit extraordinairement l'aventurier américain qui tenait à oublier pendant un certain nombre de mois les ennuis inséparables d'une longue et pénible traversée.

Le comte de Villiers était admirablement préparé pour jouer le rôle que les reines de Québec lui faisaient remplir.

Mais hélas! tout passe, tout finit dans ce monde sublunaire.

L'homme se lasse de tout; même d'être adulé, admiré, adoré du matin au soir et du soir au matin.

Ce fut ce qui advint à notre héros.

La fatigue et le dégoût de ses faciles succès le prirent beaucoup plus tôt qu'il ne l'aurait pu supposer.

Il disparut quelque temps.

Toutes les invitations qui lui étaient adressées demeuraient sans réponse.

On ne le rencontrait ni dans les salons les plus courus, ni dans les cabarets les mieux achalandés, ni dans les promenades où se donnait rendez-vous la jeunesse de Québec.

Comme de juste, on parla de lui pendant huit jours.

Mais huit jours sont huit siècles, à Paris comme à Québec.

Au bout de cette semaine de curiosité et de **de profundis** donnés à la mémoire de notre Don Juan disparu, les belles délaissées qui eussent pu remplir une liste aussi longue que celle du séducteur espagnol, pensèrent à d'autres soupirants, parlèrent d'autre chose et tout fut dit.

Cependant, ce n'était pas pour rien que Louis de Villiers avait abandonné si brusquement le théâtre de ses succès et de ses plaisirs

Nos lectrices ne lui ayant pas encore consacré les huit jours de curiosité sus-énoncés,, nous leur devons la clef de l'énigme si vainement cherchée par les dames de Québec.

Parmi les créoles qui tenaient alors le sceptre de la mode et de la beauté dans les salons de cette ville, il en était une qui l'emportait sur toutes ses rivales.

A ses pieds étaient venus se briser hommages flatteurs et galanteries ruineuses.

Sa réputation de vertu demeurait intacte et non effleurée; sa bonne renommée se tenait rigide sur son piédestal, entouré par tout ce qu'il y avait de jeune, de riche, de brillant dans le haut monde de la capitale du Canada.

Son coeur de marbre ne se ternit pas une seconde aux souffles ardents qui l'assaillaient.

Aucun rayon d'amour n'était parvenu à fondre la glace de son exaspérante sagesse.

On citait les noms de plusieurs de ses victimes.

L'un s'était planté bel et bien un bowie-knife dans la poitrine, parce qu'elle avait refusé de lui ouvrir sa porte par un soir d'orage.

L'autre l'avait menacée de mettre le feu à sa résidence habituelle et de s'y laisser brûler avec elle si elle ne consentait pas à lui donner sa main.

Elle s'était contentée de partir pour une villa qu'elle possédait dans les environs de Québec.

L'amoureux évincé n'en eut pas le démenti. Il incendia la maison de la dame et se fit sauter la cervelle, du désespoir de ne l'avoir pas trouvée.

On avait commencé par admirer ses rigueurs et ses charmes.

On finit par maudire sa beauté et par la mettre à l'index

C'était injuste, absurde, mais c'était ainsi.

Elle ne prit pas plus garde aux colères de la foule qu'aux désespoirs de ses adorateurs.

L'objet de tant de rancunes et de malédictions pouvait avoir vingt et un à vingt-deux ans. Il avait nom: Clara de Maleval.

Mme de Maleval était veuve d'un officier supérieur tué dans la dernière guerre contre les Anglais, qui lui laissait les souvenirs d'une lune de miel n'ayant pas eu le temps de se changer en lune rousse et, autre motif de regret, à son point de vue sentimental, une fortune incalculable.

Cette fortune eût été une faible consolation pour toute autre veuve consolable.

Pour elle, c'était un éternel sujet de deuil, lui rappelant l'époux qui la lui avait apportée.

Nous l'avons annoncé:

.........C'était une singulière créature que la comtesse Clara de Maleval; singulière et charmante.

Grande, d'une taille cambrée, flexible comme la tige d'un palmier, elle était admirablement proportionnée.

On n'aurait jamais pu croire à tant de grâce mignonne dans cette femme, possédant la majesté que nos pères désignaient si bien par ces mot vieillis: un port de reine.

Ses cheveux noirs contrastaient admirablement avec des yeux bleu d'azur qui lançaient des jets de flamme sous leurs longues et soyeuses paupières.

Sa bouche, ses lèvres sensuelles et purpurines, se plissait fréquemment sous un sourire fin et moqueur.

De ses lèvres s'échappait une voix harmonieusement timbrée et mordant au coeur.

La blancheur de son teint, la finesse de ses traits, la petitesse de ses mains et de ses pieds, cette suprême élégance de la femme, en faisaient un superbe échantillon de la perfection humaine.

Impossible de la voir sans se sentir attiré, séduit, subjugué au premier regard.

Le comte de Villiers la rencontra.

Cette rencontre le décida à en finir avec toutes ses amours de pacotille, avec ses conquêtes faciles et journalières.

On l'avertit du danger qu'il courait.

Les conseils que ses amis lui donnèrent ne firent naturellement qu'irriter ses désirs.

Dire à un homme amoureux d'une femme qu'il voit pour la première fois: Prenez garde! Vous ne réussirez pas; nous avons été éconduits les uns après les autres,—c'est jeter une tonne d'huile sur un incendie qui commence.

Louis de Villiers n'écouta rien.

Il se fit présenter à Mme de Maleval qui tout d'abord le traita comme elle avait traité ses prédécesseurs.

Il s'entêta.

Elle lui ferma sa porte.

Le comte de Villiers se jura qu'il rentrerait chez elle par la fenêtre s'il le fallait.

Le hasard le servit.

Est-ce *le servit* qu'il nous faut dire?

Certes, le jour où il réussit à s'ancrer dans l'intérieur de la belle créole fut un jour néfaste dans sa vie.

Mais ce qui devait être fut.

Voici par quel hasard M. de Villiers s'introduisit en vainqueur chez Mme de Maleval.

Elle possédait un kakatoès blanc à joues emplumées, à huppe rouge, originaire de la Nouvelle-Hollande qu'elle avait amené d'Europe avec elle.

Cet oiseau, d'une merveilleuse beauté et d'une mémoire extraordinaire, faisait l'admiration de tous les connaisseurs.

Sa maîtresse l'adorait.

Elle lui avait appris à parler, à chanter.

Elle y tenait, comme à ses yeux.

Dans l'habitation voisine de la sienne demeurait un riche planteur.

Ce planteur possédait un macaque de la plus belle taille et du plus méchant caractère.

Il n'aimait que son maître et mordait tous les étrangers, hommes ou animaux, qui s'approchaient de lui.

Le singe s'appelait *Nick*.

Le perroquet *Blanco*.

Un jour Nick rompit sa chaîne, grimpa sur le mur qui séparait les deux propriétés, sauta dans le parc de la comtesse, s'introduisit délicatement dans le sanctuaire où reposait Blanco, et, le prenant délicatement entre ses pattes, il se sauva malgré les cris désespérés d'une négresse arrivée trop tard pour s'opposer à ce rapt inattendu.

Mme de Maleval accourut au bruit.

Le planteur, de son côté, arrivait pour remettre la main sur son singe.

Nick, grimpé sur un arbre haut de cent pieds, s'amusait de son mieux avec le pauvre Blanco qui, lui, ne s'amusait pas du tout.

Gaîté du planteur.

Désespoir de la comtesse.

Notre officier passait et repassait souvent devant la demeure de l'intraitable créole.

Il y pénétra, attiré par les hélas! redoublés de la maîtresse de Blanco.

—Ma vie pour sauver les jours de mon perroquet! disait Mme de Maleval, au milieu de ses larmes. Ma fortune et ma vie; tout, je donne tout!

Le planteur riait toujours.

Le comte de Villiers s'inclina devant la veuve du comte de Maleval et lui dit respectueusement:

—Un baiser et je vous le sauve.

La jolie femme lui tendit la main.

M. de Villiers y déposa le plus délicat de ses baisers.

Puis, prenant le mousquet d'un des serviteurs de la comtesse, il visa tranquillement Nick.

Le planteur bondit jusqu'à lui, un poignard long de dix-huit pouces à la main.

—Si vous touchez à mon singe, je vous tue, s'écria-t-il.

M. de Villiers haussa les épaules et tira.

Le singe, frappé à la tête, laissa échapper le perroquet qui s'en vint se réfugier, en voletant lourdement, sur les genoux de sa maîtresse.

En même temps, le gentilhomme français tombait à ses pieds, avec le poignard du colon planté entre les deux épaules.

Il va sans dire qu'avant de tomber et de s'évanouir, le jeune officier avait brisé le crâne du planteur d'un coup de crosse de mousquet.

Ah! c'était une bête bien précieuse que le perroquet de Mme la comtesse de Maleval.

Il venait de coûter la vie ou à peu près à un singe, à un planteur et à un gentilhomme français.

Le singe mourut réellement.

Le Canadien se fit recoller la tête tant bien que mal, mais il n'en retrouva qu'une partie et demeura idiot le restant de ses jours.

Quant à Louis de Villiers, il fallut bien que la maîtresse de Blanco le gardât chez elle jusqu'à son complet rétablissement.

Et le jeune homme fut long à se rétablir.

La longueur de cette guérison, les visites nombreuses que le comte de Villiers faisait à la comtesse de Maleval pendant toute la durée de sa convalescence, donnèrent beau jeu aux ennemis de cette dame.

D'ailleurs, trop d'intérêts jaloux, trop d'amours-propres froissés se trouvaient en jeu pour que la première faiblesse de la farouche créole ne fût pas divulguée et ne courut pas dans toutes les bouches.

La tigresse s'était humanisée.

Son coeur avait enfin parlé en faveur du séduisant, de l'intrépide sauveur de Blanco, le perroquet blanc.

Mme de Maleval accepta sa défaite en femme vaillante et fière du sentiment qu'elle éprouvait.

Au lieu d'essayer de donner le change aux mauvaises langues, et de démentir les bruits qui couraient sur sa liaison avec M. de Villiers, elle accepta si franchement son amour qu'elle arrêta net les colporteurs de nouvelles, et ferma la bouche aux plus acharnés faiseurs de commentaires.

Le comte, fier de son triomphe, en jouit d'abord avec délices; il se crut heureux.

De son côté, sa maîtresse se livra tout entière à cette passion qui l'avait surprise d'une si singulière façon.

Elle ne parlait de rien moins que de se remarier.

Ce fut le réveil.

Louis de Villiers se consulta, se tâta moralement, et de ses recherches, de ses interrogatoires consciencieux, il sortit une solution bien claire pour lui.

La comtesse lui plaisait, mais il ne l'aimait pas.

Or, le jeune officier était trop consciencieux pour épouser une femme qu'il se sentait ne point aimer.

La vanité satisfaite entrait pour beaucoup dans son bonheur.

Un beau matin, il s'éveilla tout étonné de se sentir la tête froide et le coeur vide.

Il tenta de rompre.

Malheureusement, nous l'avons dit, tout au contraire du jeune homme, la créole aimait de toute son âme et elle avait mis dans cet amour tout son espoir de bonheur à venir.

M. de Villiers manqua de courage.

Il attendit.

Le temps ne fit que resserrer les anneaux de sa chaîne.

Il avait espéré qu'un caprice nouveau lui rendrait sa liberté; mais la jeune femme demeura fidèle en dépit de toutes ses espérances.

Reconnaissant l'impossibilité d'une de ces ruptures si en usage à la cour de Louis XV, il résolut de trancher violemment la question et d'employer un moyen héroïque.

Ce moyen n'était autre qu'une prompte fuite.

(A suivre)

A CHACUN SON TOUR

Mexico.—José Mascorro, chef de la redoutable police secrète du district fédéral, a résigné ses fonctions, et les journaux donnent à entendre que, après avoir fait déporter tant de Mexicains et d'étrangers, il pourrait bien l'être à son tour. Il appert que, sous la garde de deux agents du service secret, naguère ses subalternes, le ci-devant chef a pris le train pour Laredo, Texas. Le mystère entoure cette affaire. On se contente d'annoncer officiellement que Mascorro a résigné ses fonctions pour vaquer à ses affaires.

NOTRE INDUSTRIE de la CONSTRUCTION

LE PRINTEMPS

APPELLE DES AMÉLIORATIONS DANS LA MAISON ET IL FAIT NAITRE LES MAISONS NEUVES

justement puisqu'ils en font l'effort, la clientèle canadienne française.

Avec l'avènement du printemps, chacun ressent le besoin de mettre sa maison en harmonie avec le renouveau de la nature.

Nos lecteurs trouveront, dans cette page, les annonces de maisons qui s'occupent de fournir tout ce qu'il y a de mieux en fait de construction et d'ameublement, et qui peuvent leur procurer bien des économies.

Comme on peut s'en rendre compte, ces annonces sont variées. Chacune offre sa spécialité, qui s'étend souvent dans plusieurs branches de l'art de l'architecture moderne.

Voici, par exemple, pour ceux qui désirent garnir ou améliorer leur intérieur, les ressources du grand magasin Grant McAlpine, qui vous offre tentures, tapisseries, peintures, etc.

La grande compagnie Maund Paint and Varnish, rien que par son titre vous indique une partie de sa spécialité, mais elle en a bien d'autres, comme on a pu s'en rendre compte depuis qu'elle place ses annonces dans nos pages.

Pour ceux qui sont à la recherche de meubles neufs, confortables, on sait toute la variété que l'on peut découvrir dans les grands magasins Blowey-Henry.

S'il s'agit d'installations électriques, la Model Electric Shop vous offre ses services les plus perfectionnés, et si vous désirez des travaux métalliques, voici les plombiers H. Kelly and Co., qui sont à vos ordres, même pour le chauffage. De plus la maison bien connue, Barry Sheet Metal, vous fournira tout ce que vous voudrez, comme l'annonce l'indique, soit pour maisons particulières, soit pour grands édifices.

Si vous avez besoin de bois, W. H. Clark and Co., et D. R. Fraser peuvent vous donner entière satisfaction pour toutes sortes de travaux.

Et, pour ceux qui sont à la recherche de bons instruments de charpentier ou autres, le magasin A. Werner Hardware en possède un choix très varié, ainsi que la McClary Hardware Co.

Sur toutes ces questions, notre compatriote, J. P. Desrochers pourra vous donner tous les conseils de son expérience.

Prenez note de toutes ces adresses, ou mieux, conservez cette page.

Il est possible que vous n'en ayez pas un besoin immédiat, mais ce besoin peut venir d'un moment à l'autre et ainsi vous saurez immédiatement où vous adresser.

Nos annonceurs sont des industriels sérieux et nous les pouvons recommander.

Dès que vous aurez besoin d'eux, n'oubliez pas de leur dire ou de leur écrire que c'est dans "L'Union" que vous avez remarqué leur annonce. Ceci les encourage à donner leurs annonces au journal canadien français et, de plus, nous nous faisons des amis qui, autrement nous seraient restés indifférents ou, peut-être, devenus hostiles, faute d'obtenir, et bien in-